

chaumont-sur-tharonne

Sculpt'en Sologne 2019 : un grand cru

La dernière page de la 6^e biennale de Sculpt'en Sologne s'est refermée hier après la remise des prix du symposium et du jardin des sculptures. Pendant 15 jours, cinq artistes ont sculpté des billes de bois, installés sur la place centrale du village sous les yeux du public qui, au fil des jours, a vu les œuvres s'épanouir. Après « Quand les doutes deviennent forme » en 2017, la biennale de Sologne a célébré cette année « La forme et le (s) sens ». Un thème qui semble avoir particulièrement convenu au sculpteur d'arbre Xavier Rijs, lauréat du prix Symposium « Scierie de Millançay » remis par le public pour son « Arbre livres ». 400 visiteurs ont participé à ce vote.

Le lauréat du prix du jardin de sculpture NobelSport, à quant à lui été attribué à Éric Vialla dit Tweak, pour son œuvre « Diane ». Innovation, prise de risques, maîtrise de la matière, respect des thèmes, qualité artistique, capacité à être exposé



Les cinq artistes du symposium en compagnie de la présidente de Sculpt'en Sologne Micheline Bourny-Thaumiaux (Xavier Rijs, lauréat du prix du public est en haut de son « Arbre livres »).

sont autant d'éléments qui ont été pris en compte pour statuer. Benoît Gayet, président du jury (président de la Société des artistes orléanais), a

indiqué qu'au vu des critères de choix, d'autres œuvres taillonnaient la « Diane » d'Éric Vialla. Preuve en est de la qualité des œuvres exposées. C'est

Agnès Thibault, membre du jury et maire de la Ferté Beauharnais qui a remis le prix du Jardin de sculpture à Éric Vialla, dit Tweak. Le jeune artiste qui a débuté la sculpture il y a seulement quatre ans, s'émerveille de l'écrin du parc du château de La Motte. Bien qu'exposée à plusieurs reprises jamais son œuvre n'avait autant été mise en valeur.

Le maire Pascal Goubert et la présidente de Sculpt'en Sologne Micheline Bourny-Thaumiaux, ont remercié tous les acteurs de cette édition qui restera comme un bon cru. Lors de la remise du prix NobelSport, Micheline Bourny-Thaumiaux s'est félicitée des grandes qualités humaines, notamment des artistes : « La 6^e biennale a été riche en belles rencontres, il y avait beaucoup de complicité entre les artistes. ». Celle-ci a d'ailleurs indiqué qu'elle risquait d'avoir maintenant le « biennale blues. »